

Du 13 mai au 25 juin 2006

Henryk Tomaszewski - Michel Quarez - 5 x Berlin -
Frieder Grindler - Drive-in par Jean-Marc Ballée -
Le Concours international d’affiches - Le Concours
« Etudiants, tous à Chaumont ! »



visites actives des expositions
atelier de graphisme et de sérigraphie
sur rendez-vous

renseignements et réservations :
pôle graphisme, service des publics
les silos, maison du livre et de l’affiche
7-9, avenue Foch 52000 Chaumont
tel : 03 25 03 86 82
fax : 03 25 03 86 98
mail : direction.graphisme@ville-chaumont.fr

Depuis sa création en 1990, le Festival se fait l’écho de la production graphique contemporaine dans le domaine de la communication visuelle grâce à son Concours international, ses expositions monographiques ou collectives, mais aussi son Concours étudiants, ses interventions dans la ville, ses ateliers, rencontres, colloques et animations.

Pour sa 17ème édition, des visites ludiques et commentées des expositions ainsi qu’un atelier est proposé au jeune public et notamment aux groupes scolaires à partir du cycle 3. Intitulé “Ma révolte”, en écho au thème du concours étudiant, il se propose de développer une démarche de création originale à partir de la recherche d’une expression graphique de la colère. Il peut se prolonger par l’impression des productions en sérigraphie à l’atelier des silos.

Les visites actives des expositions permettent quant à elles de développer le regard et l’autonomie de l’élève par rapport à son environnement culturel. Elles s’adressent aux classes de l’enseignement élémentaire et secondaire. Basées sur la lecture des images et le dialogue avec l’animateur, elles s’accompagnent d’une approche ludique et de prises de notes graphiques pour les plus jeunes.

Les silos / maison du livre et de l'affiche et Musée de la Crèche

Après Raymond Savignac en 2003, Roman Cieslewicz en 2004 et A.M. Cassandre en 2005, le Festival rend hommage, cette année, au grand graphiste polonais Henryk Tomaszewski disparu récemment. Ce maître incontesté a fait de l'affiche culturelle un lieu de liberté et de création résistante en se démarquant radicalement du réalisme socialiste.

Enseignant, il a profondément influencé les pratiques de graphistes désormais reconnus parmi lesquels plusieurs français comme Alain Le Querrec, Michel Quarez ou encore Pierre Bernard. Ce dernier dira d'ailleurs avoir découvert avec Henryk Tomaszewski "la problématique fondamentale de la communication visuelle authentique, le fait que chaque acte de graphisme constitue un départ de dialogue, une invitation à la conversation, une offre de partage culturel" (Pierre Bernard, Texte d'hommage à Henryk Tomaszewski pour l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, mars 1999).



Henryk Tomaszewski est né en 1914 à Varsovie. C'est dans cette même ville qu'il suit, de 1934 à 1939, des études de peinture avant d'enseigner lui-même l'affiche à l'Académie des Beaux-Arts de 1952 à 1985.

Il commence à travailler pour le magazine satirique Szpilki et expose ses travaux en 1936 à Helsinki à l'occasion d'une exposition sur l'art polonais. Il remporte ses premiers prix trois ans plus tard avec la conception du pavillon industriel polonais lors de l'Exposition Mondiale de New York de 1939 et la réalisation d'un relief sur la gare principale de Varsovie.

Alors que la seconde guerre mondiale et le développement du communisme viennent, malgré son dynamisme, interrompre le développement de l'art graphique polonais, Henryk Tomaszewski va s'imposer comme l'un des chefs de file de la nouvelle école polonaise. Tandis que la Pologne, entrée en 1946 dans le bloc soviétique, connaît la censure et le dogme du "réalisme socialiste", le cinéma ouvre aux graphistes de nouveaux horizons et leur permet d'imposer leur manière de faire. C'est ce que réussit Henryk Tomaszewski avec Eryk Lipinski auprès de la Film Polski. C'est l'heure de l'Ecole d'Affiches Polonaise (1952-1964) critiquée par les cinéastes mais renouant avec la tradition créative du graphisme polonais. Tomaszewski s'intéresse au paradoxe de la réalisation d'images statiques pour un support dynamique et se concentre sur les atmosphères des films plutôt que leur contenu narratif. Conjugant innovation et influences d'avant-guerre, il remporte pas moins de cinq Médailles d'Or à l'Exposition Internationale de l'Affiche de Vienne en 1948.

Alors que le réalisme socialiste devient la doctrine officielle avec le stalinisme, Tomaszewski prend conscience de la responsabilité sociale associée à la création graphique, l'affiche étant un support facile à travailler et à diffuser. En pleine période de propagande, il lutte pour conserver une double indépendance : la sienne et celle de l'affiche, son laboratoire d'expérimentation. Il se démarque ainsi du réalisme et du constructivisme soviétique ainsi que des expérimentations du Bauhaus pour s'orienter vers un minimalisme influencé par des Français comme Chéret et Toulouse Lautrec, puis par l'art abstrait et les surréalistes.

Tomaszewski accumule les distinctions dès le début des années cinquante : Prix National du Gouvernement polonais (1953), prix du Premier Ministre polonais (1958), 1er Prix de la Biennale d'Art de Sao Paulo (1963), Médaille d'Or à Leipzig (1965), Médaille d'Argent à la Biennale internationale de l'Affiche de Varsovie (1966), nomination comme "Honorary Designer for Industry" par la Royal Society of Arts de Londres en 1976, 1er Prix à la Biennale de l'Affiche de Lahti en Finlande (1979), 1er Prix de l'Exposition internationale d'Affiches du Colorado (1981), Prix de la Fondation Alfred Jurzykowski de New York (1984), ICOGRADA

Excellence Award (1986), Médailles d'Or et d'Argent à la Biennale internationale de l'Affiche de Varsovie (1988), Prix de la Ville de Varsovie (1989), Médaille de Bronze à la Triennale internationale de l'Affiche de Toyama au Japon (1991).

En tant que pédagogue, Henryk Tomaszewski a toujours veillé à développer la sensibilité artistique et intellectuelle de ses élèves sans leur imposer de style. Non-conventionnelles, ses méthodes didactiques reléguèrent au second plan la dextérité manuelle et attirèrent à partir de 1960, nombre de graphistes étrangers. Ses élèves, et parmi eux le groupe français Grapus, font aujourd'hui partie des figures les plus importantes de la scène graphique internationale.

La présence de ses affiches dans les collections permanentes de nombreux musées (Musée National de Varsovie et Poznan, Musée d'Art Moderne à Sao Paulo, Museum of Modern Art de New York, Villa Hugel d'Essen, Musée d'Art Moderne de Kamakura, Musée d'Art Moderne de Toyama, Stedelijk Museum d'Amsterdam, Colorado State University) montre l'importance que son œuvre conserve encore aujourd'hui.

• MICHEL QUAREZ

Chapelle des Jésuites

Lieu de présentation privilégié des rencontres entre graphisme et art contemporain, la Chapelle accueille, cette année, Michel Quarez. Plasticien, auteur d'images à la touche spontanée et volontaire, immédiatement reconnaissable : on connaît de lui de nombreuses affiches pour la Fête de l'Humanité (1985), la Fête de la Musique (1994), les célébrations du 14 juillet à Aubervilliers (1996, 1997, 1998) ou les vœux de la Ville de Bobigny (2003, Excellence Award ICOGRADA 2005 du Festival de Chaumont), mais aussi un environnement pour la Salle Pablo Neruda de Bobigny en 2004



Né le 28 mai 1938 à Damas (Syrie), Michel Quarez est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Ancien élève de Henryk Tomaszewski, puis directeur artistique à la SNIP, l'agence de publicité de Prouvost, Lainières de Roubaix, de 1964 à 1966, il effectue un séjour de quelques mois à New York, où il crée une bande dessinée «Mode Love». De retour à Paris, en 1967, il dessine une BD pour Citroën : « La Vie Privée de Dyane » et réalise en mai 1968, une affiche à l'atelier populaire des Beaux-arts. Dans les années 70, il travaille presque exclusivement dans le domaine de l'illustration (Marie-Claire, l'Expansion, la Nouvelle Critique...) et la création d'affiches. En 1984, il obtient une bourse du Ministère de la Culture pour l'élaboration d'images sur palette graphique.

Entre 1988 et 1992, il conçoit une série d'affiches pour le Salon International de l'Architecture. En 1991, avec le « marché aux fleurs » de Gennevilliers, il gagne la médaille d'or à Toyama (Japon), et reçoit le Grand Prix National des Arts Graphiques en 1992.

• 5 X BERLIN

Garage

Dans son tour d'horizon de la scène européenne, le Festival braque cette année le projecteur sur Berlin. L'exposition présentée s'articule autour des productions de cinq studios ou graphistes emblématiques de la capitale allemande : Anschlaege, Atak, Cyan, Fons Hickmann m23 et Angela Lorenz.

Nous trouvons nos thèmes comme on trouve des cailloux. Ils sont à nos pieds. S'il y en a un qui attire notre regard, nous le ramassons, nous le berçons dans la main et essayons de savoir s'il a des bords tranchants ou s'il est le bout d'un caillou plus grand. Nous décidons très vite ce qu'il y a à faire. Des fois, il suffit de diriger les regards vers un thème, d'attirer l'intérêt pour lui, comme on signale des chutes de cailloux avec des panneaux. Mais souvent il s'agit de s'y mêler directement et ostensiblement et de faire des propositions aussi utopiques que réalisables. Dans tous les cas, le caillou doit se mettre à rouler rapidement et sans trop de frais. Il est indispensable d'avoir un sol ferme sous les pieds, un point de vue. À partir de là on peut tout faire avec des cailloux : construire une digue, casser une vitre ou faire des ricochets.

Pendant nos études à l'école supérieure des Beaux-Arts de Berlin-Weissensee, nous, Axel Watzke (né en 1975 à Berlin Est), Christian Lagé (né en 1976 à Berlin Est) et Steffen Schuhmann (né en 1978 à Francfort / Oder) avons déjà travaillé de cette manière. Depuis 2002, nous le faisons sous l'appellation « anschlaege.de ». Nous avons des principes qui sont régulièrement mis à jour :

1. La dignité de l'Homme est intouchable.
 2. Le non-sens régulier possède un pouvoir normatif.
 3. Il n'y a pas de position sacrée ni de vache bétonnée.
 4. Nous travaillons sur des concepts d'un monde meilleur.
 5. Nous écoutons, suivons la pensée et produisons.
 6. La conception n'est pas toujours une solution.
 7. Nous ne sommes pas des spécialistes et ne voulons pas en être.
- Si quelqu'un sait mieux faire quelque chose, qu'il le fasse.
8. On peut réfléchir, même en cas de coupure de courant.
 9. Nous voulons nous rendre utiles. Mais nous ne sommes pas des idiots utiles.*
 10. L'économie est indispensable à la survie et la propriété sert au bien de tous. Chacun a droit à un logement, de la nourriture, du travail et au bonheur. Même nous. C'est pourquoi nous travaillons !

* Merci à Nous Travaillons Ensemble.



Georg Barber, connu sous le nom d'Atak, est né à Francfort en 1967. Il vit et travaille à Berlin en tant qu'artiste et dessinateur de bande dessinée.

Après une formation en peinture, puis en typographie et en graphisme, il participe, en 1989, à la création du groupe de bande dessinée et au magazine "Renate". Il entre ensuite à l'Ecole supérieure des Arts de Berlin où il suit les enseignements de la section de "communication visuelle" de 1990 à 1995. Il gagne le prix de L/M Comic à Hambourg en 1993, est représenté deux fois aux "100 meilleures affiches 1995" et obtient une bourse de travail de la fondation Kulturfonds en 1997.



Deux ans plus tard, il réalise la scénographie et les costumes de la pièce Die Aula jouée au Theater des Lachen de Berlin. Puis, après avoir remporté le prix de la critique de la Berliner Zeitung en 2000, il devient professeur en illustration à l'Université des Arts de Berlin en 2002, professeur de dessin et d'illustration à l'Ecole Supérieur des Sciences Appliquées de Hambourg de 2002 à 2004 et enseigne durant l'Académie d'été internationale d'Art et de Design de Hambourg en 2003. Il intègre l'Alliance Graphique Internationale en 2004.

Daniela Haufe, née en 1966 à Berlin, et Detlef Fiedler, né en 1955, créent Cyan à Berlin en 1992. En 1996, ils mettent en place une filiale : Cyanpresse dont la spécificité est l'approche graphique du multimédia. Susanne Bax, née en 1973, et Katja Schwalenberg, née en 1975, les rejoignent respectivement en 2000 et 2001. Cyan, dont les réalisations sont éditées dans le monde entier, est un participant actif de la scène berlinoise alternative.



Réalisant essentiellement des projets culturels, ils travaillent pour l'Opéra et l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, la fondation du Bauhaus à Dessau, le British Council en Allemagne, les éditions Pie à Tokyo, des maisons d'éditions et des galeries d'art indépendantes.

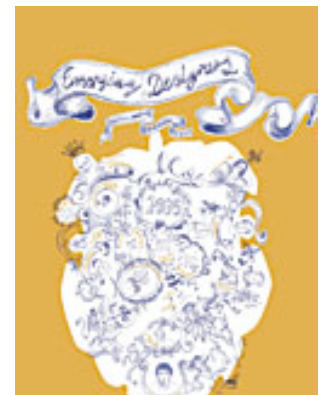
Les travaux de Cyan font partie de collections aux musées d'Art Moderne de New-York et de San Francisco.

Ils participent à de nombreuses expositions et concours internationaux et, depuis 2000, ses deux fondateurs sont professeurs à l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig (Arts Visuels) et membres de l'AGI, Alliance Graphique Internationale. Ils ont obtenu le 2ème Prix du Festival de Chaumont en 2005.

Fons Hickmann m23
www.fonshickmann.com
www.touch-me-there.com

Le studio berlinois Fons Hickmann m23 a été fondé en 2001 par Gesine Grotrian-Steinweg et Fons Hickmann. Sa structure varie en permanence et se distingue par le large panel d'activités qu'elle représente. Aux habitués graphistes et illustrateurs s'associent parfois des charpentiers, architectes, historiens, photographes ou musiciens venus d'Allemagne mais aussi de Suisse et d'Autriche. La quasi-totalité des créations de l'équipe de ce studio a gagné des récompenses internationales.

Fons Hickmann est professeur à l'Université d'Arts appliqués de Vienne, il est en charge du cours de « Cognitive Dissonance, the Form follows Failure Principle and Applied Football ». Il a publié récemment « Touch me there ».



Angela Lorenz
www.alorenz.net

Angela Lorenz travaille en tant que graphiste free-lance depuis 1993 et, depuis 1998, principalement dans le cadre de la musique expérimentale et électronique. Ses travaux ont été publiés par des labels de petite et moyenne taille à travers le monde, dont Staalplaat à Amsterdam, Fällt Publishins à Belfast, Orthlorng Musork à San Francisco, Ritornell/Force Inc. Mille Plateaux à Francfort/Main, Kitty-Yo/KYO/Silke Maurer à Berlin et Mitek à Berlin et Stockholm.

Avec une formation initiale de graphiste d'impression, elle a développé un fort intérêt pour les méthodes de travail à l'écran, le graphisme génératif, et les bases techniques de la production de musique numérique.



Tout cela a visiblement influencé son travail sur papier et l'a également emmenée vers le développement d'une série d'applications en temps réel pour des concerts de musique électronique qui ont été en tournés à plusieurs reprises depuis la fin de l'année 2001.

Aujourd'hui, ses méthodes de travail sont un croisement entre le graphisme imprimé, l'écran et la programmation : sa production compte aussi bien des graphismes en temps réel, des œuvres imprimées que des graphismes pour le web. La plupart du temps elle travaille seule, bien que certains projets se soient réalisés en collaboration avec d'autres, notamment Christopher Murphy (Fehler) à Belfast et Stephan Mathieu (Full Swing) à Saarbrücken.

Parmi les projets actuels, on peut citer la collaboration avec Andreas Bertilsson (Malmö, Suède) intitulée Two Abstract Paintings qui a démarré en tant que CD/LP et qui est devenu une projection en temps réel, une installation sonore et une série limitée de photos ; un autre projet en continu étant l'élaboration d'une famille de motifs pour des tissages Jacquard et Dobby ainsi que pour des applications sur papier en collaboration avec la firme textile Lanificio Leo, Soveria Mennelli en Italie.

• FRIEDER GRINDLER

Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville



En résonance avec l'exposition de la scène graphique berlinoise au Garage, le Festival présente le travail du maître allemand Frieder Grindler, pionnier de l'affiche de théâtre.

Entre photographie et graphisme, son travail traduit sous la forme de photomontages en noir et blanc un point de vue résolument engagé sur la seconde moitié du XXème siècle et interroge le spectateur sur leur processus de fabrication à l'heure du tout informatisé. Ses photos ébranlent le code moral strict de leur époque. Ainsi, les affiches de Frieder Grindler sont devenues des "attentats" aux habitudes de voir et posent la question de la manipulation de la réalité par l'image.

Frieder Grindler est né en 1941. En 1964, il termine ses études à Kassel, en Allemagne et devient directeur artistique au Süddeutsche Rundfunk, une chaîne de télévision implantée à Stuttgart, où il travaille dans le domaine du film, de l'animation et de la vidéo. Il y réalise plus de 40 génériques pour des films et des productions télévisuelles. Pendant cette période, il commence à réaliser des affiches pour le théâtre, des couvertures de livres et des pochettes de disques, ainsi que des expositions.

En 1979, il est nommé professeur en communication-design à l'école supérieure FH-Würzburg en Allemagne. Il a reçu de nombreux prix et distinctions dont le Grand Prix de la Biennale du Graphisme de Lahti en 1981, la médaille d'or à la Biennale de Varsovie, et le « diplôme d'honneur » au concours "100 Best Posters Berlin", 2001. Son travail fait l'objet d'expositions dans le monde entier.



• DRIVE IN PAR JEAN-MARC BALLEE

Square Philippe Lebon

Pendant sa résidence à Chaumont, Jean-Marc Ballée est allé à la découverte d'une ville et de son paysage. Il s'est approprié le territoire chaumontais pour mieux le redessiner à travers les sentiments qu'il dégage et le lire comme on lit un livre, en pointant les détails des architectures. En révélant ce qui n'est jamais montré, Jean-Marc Ballée appréhende ainsi Chaumont comme un paysage fictionnel dans lequel l'objet du quotidien intègre le scénario. À l'occasion du Festival, le graphiste a choisi de dérouler cette histoire urbaine dans un square du centre ville en présentant ses images sur un mobilier urbain hybride, entre banc public et panneau d'affichage.



Jean-Marc Ballée vit et travaille à Paris. Il s'intéresse essentiellement à des questions de fictions et de narrations au travers de multiples champs de représentations. Initiateur avec Alexandra Midal d'une "petite histoire de la Capsule d'habitation en images", il collabore avec de nombreux artistes comme Adel Abdessemed, Fabrice Hybert et Sophie Ristelhueber. Il se passionne pour l'architecture et a notamment travaillé avec Rem Koolhaas (Série de signes pour Lille, Grand Palais) et Dominique Perrault (livre/Rendu de concours pour la Fondation Pinault).

En 1997, il a été pensionnaire à la Villa Médicis. Depuis 2003, graphiste en résidence à la Ville de Chaumont, il aborde le sujet de la représentation dans l'espace public, sujet d'expérimentation dont le propos est de travailler sur une certaine géographie urbaine, afin de formuler de nouveaux espaces dédiés à l'expression graphique.

• LE CONCOURS INTERNATIONAL D'AFFICHES

Entrepôt des Subsistances, rez-de-chaussée

Fidèle à sa volonté de privilégier l'ouverture et la diversité, le Festival n'impose plus de thème aux graphistes depuis maintenant quatre ans. Une sélection des affiches reçues et primées par un Jury composé de cinq graphistes de renommée internationale, est exposée à l'Entrepôt des Subsistances. Enrichie annuellement de plus de 2000 entrées grâce aux envois des graphistes à l'occasion du Festival, le fonds d'affiches contemporaines de la Ville de Chaumont, représente aujourd'hui une des toutes premières collections françaises.

• LE CONCOURS « ÉTUDIANTS, TOUS A CHAUMONT ! »

Entrepôt des Subsistances, 1^{er} étage

Le 13^{ème} Concours "Étudiants, tous à Chaumont !" a pour thème "Derrière la révolte des banlieues". En partenariat avec « Le Monde Diplomatique », le Festival invite les étudiants des écoles d'art et de graphisme à s'interroger sur la dimension citoyenne de la création graphique dans une société de plus en plus marquée par les injustices.

Une sélection des affiches reçues et primées est exposée à l'entrepôt des Subsistances et sera publiée dans les pages de Manière de Voir, bimestriel du Monde Diplomatique.

Entrepôt des Subsistances, 1^{er} étage

En résonance et en complémentarité avec le Concours " Étudiants, tous à Chaumont ! ", sept ateliers-workshops animés par Isidro Ferrer (Espagne), Shigeo Fukuda (Japon), Marjatta Itkonen (Finlande), Isabelle Jégo (France), Sandy Kaltenborn (Allemagne), Rico Lins (Brésil), Alex Trüb et Valentin Hindermann (Suisse) ont lieu du 9 au 11 mai 2006 autour du thème : "Derrière la révolte des banlieues". Les productions réalisées et primées sont présentées à l'Entrepôt des Subsistances.

• L' EXPOSITION « VOUS AVEZ UN MESSAGE »

Les silos

Qu'est-ce qu'un message visuel ? Que communiquer et sous quelle forme ? Telles ont été, les problématiques du Projet Artistique Globalisé 2005-2006 mené par la Direction du Graphisme en partenariat avec l'Education Nationale. Centré sur la lecture et la création d'images, ce projet a permis à 10 classes de s'initier au graphisme grâce aux visites des expositions et à l'intervention des graphistes Anne-Marie Latrémoière et Jérôme Bédelet en classe.

Messages privés et chuchotés, messages publics ou questions en attente de réaction, refus de la violence, paroles en l'air, messages pour rêver, se souvenir, se confier... Calligraphies, pictogrammes, « mots-images » et typographies expressives ont été sollicités. Les messages se sont faits livre, affiche et requis des mises en page originales. Imprimés à l'atelier de sérigraphie sur toutes sortes de support, du papier ou des t-shirts, diffusés dans la presse ou sur internet, ils se sont autant donnés à lire qu'à voir. D'étage en étage, le visiteur pourra les redécouvrir en flânant dans les silos.

• L'AFFICHE DU FESTIVAL

Pascal Colrat

Pascal Colrat sortait à peine des Beaux-Arts quand il se rendit, pour la première fois, au Festival international de l'affiche de Chaumont. La conférence de presse se déroulait alors dans une salle de l'hôtel Terminus. Chaumont étant un haut lieu de la chasse, les murs de cette pièce sont recouverts de trophées. Impressionné par ce décor, Pascal Colrat en garda une mémoire visuelle forte.

Ainsi, des années plus tard, quand on lui propose de réaliser l'affiche du festival 2006, le souvenir du lieu s'impose à lui comme une évidence. Le parallèle, la similitude existant entre la remise du 1er prix au Festival de Chaumont qui est avant tout un concours et l'animal brandi en guise de trophée par le chasseur, d'autre part, la position à la verticale et sur un mur qu'adoptent trophées animaliers et affiches amènent Pascal Colrat à réaliser une affiche-trophée. Annonceur de la lumière, et portant haut le brame lorsque le printemps arrive, le cerf est l'animal royal de la forêt. Sur l'installation que Pascal Colrat a réalisée, petit à petit, son cerf s'est orné... anneaux de ses anciennes maîtresses, maquillage de fête... Du fond de cette nuit magique, il sort d'une forêt dont il connaît les moindres mystères. Il est sacré roi-trophée et annonce le festival où il sera amené et où sera présenté, à travers un making-off photographique, le processus d'élaboration et de fabrication de sa transformation.